

Saulaies pionnières à Myricaire d'Allemagne des torrents alpins

CODE CORINE 24.223 & 44.111

Caractères diagnostiques de l'habitat

Caractéristiques stationnelles

Ces saulaies occupent les parties hautes et moyennes des cours d'eau alpins (Alpes), là où le profil longitudinal est relativement pentu. Elles se trouvent le long des torrents, souvent sur des îlots, là où les matériaux d'origine alluviale ne sont pas soumis directement à la force du courant. Le niveau de la nappe est élevé et les crues périodiques. Il s'agit d'un habitat ligneux pionnier arrivant après un premier stade herbacé ouvert (UE 3220).

Le substrat est constitué de galets et de sables grossiers recouverts de sables fins, de limons et d'argiles. Les sols sont dépourvus de matière organique (celle-ci est emportée régulièrement par les crues) ; il en résulte des sols minéraux.

Variabilité

Un seul type de communauté est connu : l'association à Saules et Myricaire d'Allemagne [*Salici-Myricarietum germanicae*].

● Variations géographiques

Selon le climat il est possible de distinguer :

- une race des Alpes du nord ;
- une race des Alpes du sud.

● Variations altitudinales

Selon l'altitude se différencient :

- une forme subalpine et montagnarde ;
- une forme collinéenne plus rare.

Physionomie, structure

Cet habitat est constitué par des peuplements arbustifs bas apparaissant sous forme de taches denses, dominées par le Myricaire d'Allemagne, avec des cépées de Saule pourpre et de Saule drapé.

La strate herbacée, généralement recouvrante, est très variable dans sa composition. Les cortèges herbacés varient selon la localisation géographique et selon le degré de maturation de l'habitat.

Espèces « indicatrices » du type d'habitat

<i>Myricaria germanica</i>	Myricaire d'Allemagne
<i>Salix elaeagnos</i>	Saule drapé
<i>Salix purpurea</i>	Saule pourpre
<i>Salix fragilis</i>	Saule fragile
<i>Hippophaë rhamnoides</i>	Argousier
subsp. <i>fluviatilis</i>	
<i>Alnus incana</i>	Aulne blanchâtre
<i>Artemisia vulgaris</i>	Armoise vulgaire
<i>Phalaris arundinacea</i>	Baldingéra faux-roseau

*Leontodon hyoseroides**Hieracium pilosella*

Liondent des éboulis

Épervière piloselle

Confusions possibles avec d'autres habitats

Des confusions sont possibles avec les saulaies arbustives dépourvues de Myricaire d'Allemagne, avec le Saule pourpre et le Saule drapé.

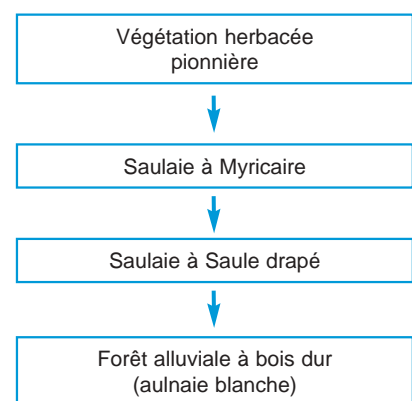
Correspondances phytosociologiques

Saulaies arbustives d'altitude des Alpes : alliance du *Salicion incanae* (= *Salicion eleagni*).

Dynamique de la végétation

La saulaie pionnière à Myricaire fait partie d'un ensemble d'habitats disposés en ceinture, en fonction de la dynamique fluviale et des alluvions qui peuvent subsister face à la force du courant. Il s'agit d'un habitat pionnier transitoire souvent détruit par les crues des torrents et se reconstituant sur un autre espace (bancs d'alluvions favorables jusque-là dénudés).

En cas de changements des conditions de fonctionnement du cours d'eau (avec diminution de la force du courant...), une dynamique est possible et peut conduire à une aulnaie blanche.



Habitats associés ou en contact

Végétations pionnières herbacées sur galets et sur sables torrentiels (UE 3220).

Saulaies à Saule drapé (UE 3240).

Forêts alluviales à bois durs (aulnaies blanches, Cor 44.2 ; UE 91E0*).

Pelouses diverses (UE 6210).

Forêts zonales diverses : pineraies, sapinières-hêtraies (Cor. 41.13, 41.17), hêtraies (Cor. 41.13, 41.17).

Répartition géographique

Cet habitat se rencontre dans de nombreuses vallées des torrents alpins ; il se retrouve dans le cours de la Durance et d'autres grandes rivières méridionales (à préciser).



Valeur écologique et biologique

Cet habitat couvre une surface limitée, de plus il est soumis aux aléas de la dynamique torrentielle qui peuvent le faire disparaître localement.

Le complexe d'habitats (herbacés, arbustifs, arborescents) héberge des espèces rares ; ces ensembles d'habitats possèdent une grande valeur patrimoniale. Par ailleurs, ils jouent un rôle important dans l'ancrage des rives ou des îlots par le système souterrain et par les rejets de souche des Saules (drapé et pourpre souvent).

Divers états de l'habitat ; états de conservation à privilégier

● États à privilégier

Le stade dominé par le Myricaire avec espèces herbacées.

Le stade avec Myricaire dominant ou Myricaire et Saules pourpre et drapé.

Il est bon de privilégier les sites où se rencontrent des mosaïques avec les habitats pionniers herbacés, les saulaies arbustives, les forêts à bois durs voisines.

Les habitats isolés et les éléments résiduels plus ou moins linéaires sont également intéressants.

Tendances évolutives et menaces potentielles

Ce type d'habitat, lié strictement au maintien de la dynamique des crues, a souffert des aménagements hydrauliques réalisés sur un certain nombre de cours d'eau.

La fragilité est liée aux modifications du régime des torrents : la régularisation du cours des torrents entraîne une réduction considérable des sites favorables.

Comme modifications nocives à cet habitat, nous pouvons citer :

- les barrages hydroélectriques qui abaissent le niveau de l'eau et privent les torrents de leur dynamique de crues ;
- les endiguements des cours d'eau (empierrement des rives...) entraînant localement la disparition de l'habitat ;
- les ouvertures de gravières.

L'eutrophisation constitue également une menace potentielle ; elle rend le Myricaire très vulnérable vis-à-vis de la concurrence d'espèces nitrophiles (souvent exotiques, le *Buddleja* par exemple).

Potentialités intrinsèques de production économique

Elles sont nulles, compte tenu de la dynamique torrentielle et de la valeur des essences présentes sur le plan économique.

Cadre de gestion

Rappel de quelques caractères sensibles de l'habitat

Habitat dont l'existence et l'évolution sont corrélées à une forte dynamique du cours d'eau.

Modes de gestion recommandés

La présence, le développement, la reconstitution de cet habitat étant fortement liées à la dynamique torrentielle, on veillera à la protection de l'hydrosystème, de sa dynamique, de son environnement (terrasses alluviales) et on laissera faire la dynamique naturelle.

Pour bénéficier de son rôle d'ancrage des berges et îlots, il est important de maintenir l'habitat (ne pas effectuer de décapage, de rectification du lit du cours d'eau avec destruction de la saulaie).

En cas d'exploitation au sein de forêts riveraines voisines, on prendra toutes les précautions nécessaires pour éviter la détérioration de cet habitat (ne pas franchir le cours d'eau avec des engins, se garder de faire tomber les arbres en travers du lit).

Pour les habitats résiduels, linéaires, d'éventuels travaux de restauration peuvent être entrepris par reconstitution de l'habitat en arrière du cordon, en prélevant du matériel végétal *in situ*.

Inventaires, expérimentations, axes de recherche à développer

De nouvelles investigations sont nécessaires pour préciser l'aire de ce type d'habitat et surtout sa variabilité écologique et floristique entre le Jura et les Alpes du sud.

Des expérimentations sont à mener pour la restauration de l'habitat, avec la réalisation de travaux de génie écologique (fixation des berges de torrents dont les rives ont été déboisées).

Bibliographie

- ARCHILOQUE & *al.*, 1969.
BREUILLY, 1998.
ELLENBERG, 1963.
FRENOIS, 1996.
GASNIER & CACOT, 1995.
GÉHU & *al.*, 1972.
GIREL, 1993.
HAGENE, 1937a, 1937b, 1938, 1939a, 1939b.
KLIKA, 1936.
LHOTE, 1985.
MENOZZI, 1951.
MICHELOT, 1994.
MOOR, 1958.
OBERDORFER, 1971.
OBERDORFER & *al.*, 1967.
OBERDORFER & MÜLLER, 1974.
PASSARGE, 1963.
PAUTOU, 1978.
RIVALS, 1937.
RIVAS-MARTÍNEZ & *al.*, 1994.
SANCHIS, 1994.
SEIBERT, 1968.
STACH & TISNE, 1993.
WILMANN, 1973.
ZOLLER, 1974.